

Cérémonie de Montormel
Samedi 21 août 2010
Intervention d'Alain Lambert, Président du Conseil général de l'Orne

« Et par le pouvoir d'un mot,
Je recommence ma vie,
Je suis né pour te connaître,
Pour te nommer,
Liberté ».

Vous connaissez sans doute ce célèbre et magnifique poème de Paul Eluard. Il fut lâché en des milliers de tracts par les avions de la Royal Air Force sur la France occupée.

Cette liberté s'est décidée ici, en ces terres portant encore les larmes, la souffrance, les douleurs et les sacrifices de ces hommes qui se sont battus pour nous.

Cet inestimable présent, nous devons le préserver et le transmettre à nos enfants et nos petits-enfants.

Cet héritage ne va pas sans responsabilité, nous devons nous en montrer dignes. Et ne jamais oublier que liberté rime avec paix.

Messieurs les hauts représentants du Canada et de la Pologne,
Monsieur le Préfet,
Messieurs les Sous-préfets,
Monsieur le délégué militaire représentant les armées,
Monsieur le représentant du clergé,
Messieurs les anciens combattants,
Mesdames et Messieurs les élus
Mesdames et Messieurs, chers amis,

C'est toujours avec un immense plaisir et une profonde émotion que je vous retrouve, ici, au mémorial de Montormel pour cette cérémonie du souvenir et de l'espoir.

Oui, c'est un message d'espoir et d'amitié que je veux vous adresser en ce 66^{ème} anniversaire de la fin de la bataille de Normandie, en ce 70^{ème} anniversaire de l'appel du Général de Gaulle. Il vous est destiné, vous, les hauts représentants du Canada, de la Grande-Bretagne et de la Pologne, trois nations qui ont combattu à nos côtés. Il est pour vous, les anciens combattants qui partagez avec nous, les récits de ce terrible affrontement, pour vous toutes et tous, unis dans cet hommage à ces soldats qui ont fait reculer l'obscurité, la tyrannie.

Mais les mots seuls ne suffisent pas. Cette liberté dont nous profitons, cette paix que nous connaissons depuis plus de 60 ans, nous devons en entretenir la flamme. Nous devons nous montrer vigilants pour que jamais elle ne s'éteigne.

Comment ? En expliquant aux plus jeunes, les sources et le déroulement de la Seconde Guerre mondiale, en affrontant et en racontant à nos enfants, à nos petits enfants, notre histoire. Nous devons imaginer, ensemble, aujourd'hui, un ordre nouveau. Avec ambition, réalisme, pragmatisme et humilité.

Imaginons un progrès à visage humain en alignant nos exigences sur celles de notre planète. Imaginons un monde en équilibre dans lequel l'honnêteté, la constance, le courage, la détermination l'emportent sur l'égoïsme, la lâcheté, l'indifférence et la cruauté.

Soyons des nations exemplaires, capables d'unir nos talents et nos forces au bénéfice de tous. Nos aînés l'ont prouvé en résistant, en refusant la fatalité, en se battant avec ferveur et génie, en bâtissant l'Union Européenne : les hommes peuvent réussir ensemble.

Chers amis, c'est à nous de suivre ce chemin, celui de l'effort, de l'audace, de la lumière, de l'espérance.

Laissons quelques balises, quelques repères sur ce sentier pour que les générations suivantes puissent bénéficier de notre expérience tout en exprimant leur créativité.

Ne coupons jamais le fil du souvenir, que Montormel soit toujours un lieu de mémoire, de partage et de transmission. C'est ainsi que doivent vivre et évoluer les sociétés humaines, entre histoire et projets, fières de leurs racines, transportées par leurs ailes.

Avant de clore ce propos, je voulais rendre un hommage particulier aux autorités polonaises brutalement emportées par la catastrophe aérienne d'avril dernier. Elles ont laissé un peuple bouleversé et orphelin. Je propose que nous observions une minute de silence en leur mémoire et en signe d'amitié pour nos amis polonais.

Minute de silence.

Merci chers amis.